

FRAT

n°6

MAI 1996

Edito

infos

E
D
J
T
O
R
J
A
L

Dans la zone industrielle, tout bouge très vite autour de nous. L'entrée du chemin qui conduit à la "Frat", était bordé, l'année dernière encore, par quelques arpents de pré qui servaient alors à faire évoluer cavaliers et montures. Un manège qui maintenant n'existe plus. Remplacé par...

De l'autre côté pas très loin de nos arbres (à peine deux ou trois cent mètres), il vient de pousser une nouvelle branche (d'autoroute). D'autres réalisations semblent prévues, sur les terrains qui nous entourent, et ce, dans un avenir très proche.

Pour tous ceux qui connaissent notre collectif, lors de leur première visite, bien souvent la même réflexion de surprise se fait entendre : "c'est agréable, vous êtes bien installés, vraiment je ne m'attendais pas à...etc.

Avant de franchir votre portail, il m'a fallu chercher et tourner en rond dans la zone, sans trop d'indications pour vous trouver. Il me restait encore ce petit chemin bien étroit, pour que se laisse enfin ! apercevoir une bâtisse, qui plus est, me tournait le dos. Décidément...

Pourtant, au bout de ce chemin tracé en pure ligne droite, qui vient de vous conduire jusqu'à l'entrée de la "Frat", vous verrez en vous laissant guider à l'intérieur, qu'aujourd'hui un véritable tournant semble s'amorcer. Déjà, sur le terrain le décor a pris une allure différente, avec de nouvelles réalisations améliorant pour beaucoup notre cadre de vie. Un projet important également qui nous tient à cœur, actuellement se met en place. Il s'agit du nouvel aménagement COIN/REPAS qui va nécessiter pas mal de transformations. C'est là tout un programme étalé sur plusieurs mois qui devrait nous permettre, d'aborder dès aujourd'hui une ère nouvelle.

Sommaire



Evénements

En vrac

Bilan

Mot d'Hélène Meunier

Accueil 3

Infos/projet coin - repas

Précision

Que reste t'il de... ?

CRUEL PARADOXE

Avec leur compétence dans le domaine de la maçonnerie Louis et Thierry, tous deux S.D.F., se virent confier la douloureuse et pénible mission (pour eux) de murer toutes les entrées d'une maison inoccupée. Voilà des personnes aujourd'hui sans domicile, qui n'aspirent qu'à une seule chose, celle de retrouver un logement. Ironie du sort, me direz-vous ! lorsqu'on leur demande d'exécuter ce genre de mission. De là à penser qu'une telle situation pourrait se qualifier d'un "comble", il n'y a qu'un "mur" à franchir.

A MEDITER

Ce n'est pas pour rien, que depuis la nuit des temps, le bannissement d'un individu dans une tribu, reste la punition la plus infamante.

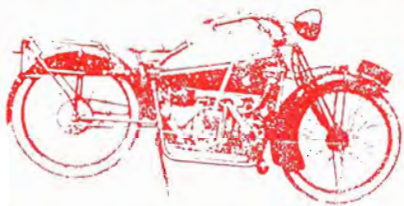
Qu'en est il resté de cette coutume aujourd'hui ?

Les personnes défavorisées, à travers l'exclusion, seraient-elles encore de nos jours, elles aussi punies ?....

Evénements déchirants

Tout récemment (cela arrive parfois) nous avons connu une fin de semaine à la fois mouvementée et chargée de rebondissements, où rien ne se passe normalement, avec les " embrouilles " qui débarquent et montent comme une marée ; à la vitesse d'un cheval au galop. Pour finalement venir s'échouer sur la " Frat ".

Chaque S.D.J. qui se respecte, pressent grâce à son instinct de " conversation " que l'approche de ce jour du seigneur, ne sera pas cette fois ci placé sous le signe de la tranquillité. Cela est ainsi ! et ne s'explique pas. Une chose est sûre pourtant , car la veille déjà de nombreuses manifestations laissaient présager toute une série de situations, qui sous formes de vagues déferlantes, ne devaient pas engendrer la mélancolie. Il y a des jours vraiment, où tout va de travers (y compris les vélomoteurs) où les accrochages verbaux également se font de plus en plus fréquents et où le ton monte, accompagné de l'inévitable tension. Ce qui a eu pour effet, de transformer l'accrochage verbal en déchirure vestimentaire. Lorsque les mots dépassent la pensée, et qu'ils n'ont plus eux aussi qu'une seule idée en tête ; celle justement d'avoir le dernier mot, à partir de là, l'orage n'est pas loin. C'est alors que cette même " pression " maintenue tout l'après-midi, fait, qu'en rentrant le soir pour certains, l'accroc est inévitable.



Nous connaissons désormais l'histoire d'un tee-shirt, qui hélas n'est plus mettable aujourd'hui (il a fini, comme le sont certains mouchoirs) mais qui sûrement laissera (vu son état de " déchirement profond ") la trace dans nos souvenirs d'une image à jamais gravée. Et puisque cette fin de semaine était placée sous le signe de la déchirure, il en fallait une autre, douloureuse elle aussi. Une déchirure, plus forte, plus physique encore, puisqu'elle ira jusqu'aux frontières de la cassure. Ce qui a tout de même bien retourné sa malheureuse victime (là j'exagère un peu tout de même ! une partie de la victime seulement, le bras suffira).

Dédé aujourd'hui l'épaule immobilisée, le torse momifié par une bande d'urgence sous laquelle stationne un bras en panne.

Et dire que !, juste avant d'en arriver à cette fâcheuse posture, il avait en toute candeur accepté de se faire véhiculer sur le petit bout de chemin qui sort de la " Frat ", histoire de s'avancer sur le parcours allant à l'hôpital. Eh oui, c'est là qu'il devait se rendre pour une visite aux copains. Mais rassurez vous il a fini par s'y rendre... à sa façon ! Hélas donc ! ce ne fut qu'un mini bout de chemin, car à peine franchi le portail, quelques mètres etc.. survint l'embarquée. Thierry (son chauffeur) venait de perdre les pédales et avec elles le reste du vélomoteur. Parce que lui, bien entendu restant très (r)attaché à ses pédales à préférer les suivre , sans hésiter une seconde.

Il y a des jours comme cela où tout va de travers ... même les épaules ...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Si vous le désirez, FRATINJOS vous sera personnellement envoyé, chaque mois pour une durée d'un an. Une participation de **36,00 Francs** vous sera demandée pour couvrir les frais d'envoi. Retournez votre bulletin d'abonnement ainsi que votre chèque libellé à l'adresse suivante :

FRATERNITE SALONAISE - Z.I. de la Gandonne - Le Quintin - 13300 Salon-de-Provence

NOM: Prénom:

ADRESSE: VILLE:

TEL: CODE POSTAL:

Enfant de la DASS

Parole de Pierre à l'occasion du festival de la galère.

Salut,

je me présente : je m'appelle Pierre et je suis S.D.J. à la Fraternité Salonnaise ou l'on n'est pas considéré comme des clochards. Ça fait des années que je suis dans la galère. Je me dis que la vie est belle et qu'elle vaut la peine que l'on se batte.

A la "Frat" il y a Mr Cortési Claude à qui l'on doit beaucoup.

Mille fois merci.

Pierre M.

Aujourd'hui, c'est un grand garçon de 31 ans, Papa tout récemment de sa petite Angélique. Pierre nous offre un parcours de vie parfois bien lourd à supporter. Déjà "largué" à l'âge de 9 mois, sans même savoir encore marcher. Il va devoir pourtant se déplacer de famille en famille d'accueil. Un peu plus grand ce sera les foyers. Toute sa première enfance est ainsi faite. Son adolescence le place à Aubagne, près des Restos du Coeur à la Louve jusqu'à 19 ans. Ensuite Pierre finit par être employé par la Mairie de Salon durant deux années, son contrat n'étant plus renouvelé, il quitte alors Salon et pour lui de nouveau la galère reprend le dessus, avec des problèmes de santé venant se greffer. C'est en sortant de maison de repos, et de retour à Salon qu'il fait sa rencontre avec la Frat (à cette époque place Morgan)

où il retrouve différentes possibilités d'activités et de responsabilités. Avec son premier contrat C.E.S., Pierre en a fini de son parcours de S.D.J. Un dernier petit trajet pourtant en quittant la "Frat" au centre ville, pour l'aider à se réinstaller à la Gandonne et voilà qui est fait. A la seule différence c'est qu'aujourd'hui il n'est plus hébergé (bien que très volontiers souvent présent parmi nous), et rentre le soir à la maison.

"Mon emploi C.E.S. à la "Frat" ! au départ c'est l'entretien, c'est à dire des travaux de maçonnerie, peinture, pas mal de petites choses à droite et à gauche. Par la suite il s'est créé un atelier affichage, nous mettant en rapport direct avec la municipalité. Maintenant je suis devenu afficheur, et le matin on monte en mairie prendre les affiches. Ensuite direction les panneaux d'affichage en ville selon un parcours bien précis. C'est un boulot que j'aime bien, qui est plaisant parce-que d'abord ce programme d'affichage prend différents aspects (affichage mairie, Sicom, Théâtre, pour les festivités etc...) Mais aussi il y a ce contact avec les gens de l'extérieur, ce qui pour moi est très important. Pouvoir se déplacer à droite et à gauche, voir du monde et bouger. Je reconnais bien volontiers que, rester trop longtemps entre 4 murs cela me "pèse" très vite. Le fait de pouvoir évoluer, me déplacer, bref bouger, quelque part me rassure. A côté de cela, j'ai ma vie normale avec ma femme et mon enfant.

BILAN / PERSONNES REINSEREES

Au cours de ces 5 années d'existence, consacrées à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, notre volonté pour contribuer à la (re)insertion de jeunes adultes, mais également à celle de moins jeunes, n'a fait que s'affirmer chaque jour un peu plus. Ainsi plusieurs personnes réinsérées ont pu obtenir soit un appartement, soit une chambre à l'année.

1995, par contre nous a permis de trouver des petits appartements plus particulièrement situés sur le district salonnais grâce à une collaboration établie avec 2 agences immobilières, qui restent aujourd'hui encore très conscientes de la difficulté qu'éprouvent malheureusement encore beaucoup de personnes défavorisées, à retrouver un logement. Depuis les débuts de la Fraternité Salonnaise de nombreuses personnes furent accueillies (**2 759 jusqu'en 1995**). Leur passage fut plus ou moins long, mais parmi elles, **326** ont finalement abouties dans leur programme de réinsertion.

Il reste néanmoins **46** personnes qui ne sont plus sur le district salonnais. **7**, d'entre elles sont parties sans donner jusqu'à présent signe de vie. Nous ne les avons jamais revues. **12**, autres ont déménagé pour choisir finalement une autre région. **16**, encore après une nouvelle période de chômage ont soit repris la route, soit hébergées par un ami. Vivant ainsi de petits boulots à droite et à gauche. **9**, également sont revenues à la Fraternité Salonnaise, et par la suite, aiguillées vers d'autres centres d'insertion. **1**, malheureusement qui venait tout récemment de retrouver son autonomie est décédée. 1 personne ayant difficilement accepté la solitude s'est suicidée. Il reste aujourd'hui **280** personnes bien implantées dans notre district avec un emploi à plein temps (**80 %**). Dans les **20 %** d'emplois mi-temps, on compte **10 %** de Contrat Emploi Solidarité.

Question “ Frat ” : Mme MEUNIER, en tant que membre du bureau de l'association, je suppose que votre fonction ne se limite pas seulement au seul titre de secrétaire.

Réponse H. Meunier : En effet, en tant que secrétaire du bureau, j'assiste aux réunions mensuelles avec assiduité et plaisir, et c'est toujours dans un climat amical et sérieux, au cours desquelles les sujets importants sont discutés, les projets discutés, les problèmes petits et grands cernés et résolus aux mieux du bon fonctionnement de la Frat. Mais toujours en tenant compte des intérêts et de l'avenir des résidents. Claude Cortési nous aide à analyser leur comportement et leurs difficultés. Compréhensif, il conduit la Frat avec fermeté et l'intelligence du coeur, en responsabilisant chacun dans son domaine. Il gère avec un secrétariat capable et efficace, toute cette équipe de travailleurs, de bâtisseurs, formant une grande famille que la vie n'a pas ménagée certes, mais qui conscients de l'effort consenti pour eux, apprécient cet accueil; cette chaleur humaine, cette écoute pour les aider à reprendre un départ dans la vie. C'est une démarche passionnante et tellement concrète. Mais que de difficultés à surmonter par tous !..

Question “ Frat ” : Depuis de nombreuses années de présence et d'engagement dans l'action sociale, n'y a-t-il pas aujourd'hui par le choix de cette fonction, qu'une suite logique de poursuite dans votre volonté d'aide et de soutien.

Réponse H. Meunier : D'origine Bourguignonne, mariée, 2 enfants. Installée à Salon depuis 30 ans, je suis engagée dans l'Eglise Réformée, dans la vie associative, pour finir de 1977 à 1989 par 2 mandats municipaux avec la délégation de l'action sociale. Petite enfance, adolescence, foyers du 3^{ème} âge etc... Un engagement qui demande une attention soutenue et beaucoup de présence. J'ai aussi, entre autres reçu, écouté, aidé, logé, pris en charge ou dirigé vers des organismes environnants pour des S.D.F. de passage à Salon. Je parle d'ailleurs toujours aujourd'hui avec eux. Pourtant certains irréductibles indépendants ont choisi une certaine vie, mais surtout pas l'infrastructure d'un quelconque foyer...

A l'époque, la municipalité accepte l'idée d'une création d'accueil sur Salon. Il s'en suit, réunions, visites, études, les services techniques ont dans leur cartons des projets chiffrés dont aucun n'est retenu. Cette idée ne pourra se réaliser, faute de temps !...

Ce n'est pas par hasard si j'étais présente cette fois, en qualité de présidente de l'Entraide de l'Eglise Réformée de Salon, à la première réunion en Septembre 1989, pour étudier avec 5 autres associations caritatives, la possibilité de création d'un foyer d'accueil de S.D.F. Tous conscients des difficultés croissantes touchant toutes les branches de notre société, le conseil d'administration de la future association loi 1901 venait de se mettre en place. Claude Cortési, très au fait non seulement des besoins immédiats restait persuadé que seul, le privé, motivé évidemment pouvait aboutir rapidement et (se le permettre) même dans les locaux pas très reluisants !

En 1991, l'ancienne caserne des pompiers qui venait tout juste de se libérer faisait l'affaire. Elle avait au moins le mérite du départ, sans vouloir tout de suite la perfection. La suite ? vous la connaissez!

En 1992, aidé par la municipalité, ce foyer a pu s'installer plus décemment, et prendre son essor en devenant non seulement un simple hébergement, mais aussi une possibilité de réinsertion. Ce qui a fait l'admiration de beaucoup.

Les salonnais les connaissent les gars de la Frat, toujours présents quand on a besoin d'eux, pour faire n'importe quel boulot !

Toujours aidés, guidés d'une main ferme par Claude.

On aime, on respecte ce que l'on bâtit, on est fier de ce que l'on crée.

Allez visiter les locaux, vous verrez avec quel plaisir on vous conduira, en vous expliquant que :
" tout a été fait par nous ".

La réinsertion passe aussi par ces satisfactions qui redonnent envie de vivre en découvrant le regard administratif de l'autre...

Autrement dit pour conclure, je pense que la " Frat " est réellement une réussite pour tous ces hommes jeunes, seuls, courageux qui ont la volonté d'avoir une place dans la société. Alors pourquoi ne pas aller vers eux, et les inviter chez vous, autour d'une table ?

Ne serait-ce pas là, l'occasion de mieux les connaître, de les apprécier, ou tout simplement de leur donner un peu de votre attention....

... en les écoutant.

H.MEUNIER.

PERSONNAGES

Ce fut un premier trimestre chargé en c...

Il arrive rarement que la " Frat " accueille dans un temps aussi rapproché (du 22 Janvier au 25 Mars) d'abord 1 puis 2, et puis pour finir un 3ème Christian (mais qui sait .. !)

Qu'avait-elle fait au bon dieu ce jour là, pour qu'en l'espace de 2 mois, 3 Christian apparaissent. Pour finir, le 3ème fait son entrée le jour même de l'Annonciation.

Alors imaginez... ! ils sont là tout les 3 à répondre d'un seul tenant, lorsqu'un seul Christian est évoqué. A moins que ce ne soit parfois tout le contraire.

Auquel cas, personne ne bouge, se disant : " après tout, j'ai deux chances sur trois pour que ce ne soit pas moi ".

Ainsi, cela expliquerait la " classique " erreur sur la personne.

Cette situation, me rappelle une certaine Trinité, qui formait un tout. Je ne voudrais pas pour autant, donner à nos Christian cette petite lueur, encore " mystère " aujourd'hui.

Bien que parfois, je me demande, s'il ne serait pas plus commode pour la bonne marche de la " Frat " de les réunir en 1 seul et même Christian. Mais tout de même, (si je dois ajouter leur âge respectif) de 81 ans.

Je crois qu'il vaut mieux garder malgré tout, et s'en faire une raison, garder donc, tels qu'ils sont, nos 3 petits C...

DOUCHE OBLIGATOIRE

Comme dans toute collectivité, il y a souvent concernant des points précis un règlement à respecter. La "Frat" comme tout collectif qui se respecte n'échappe pas à cette règle :

Parmi ces points bien définis, il en est un tout particulièrement où je voudrais aujourd'hui apporter un petit éclaircissement (si j'osais, je dirais même : conseil) qui ne peut - être que salutaire à bien des personnes qui sont accueillies à la Frat.

Il est bien précisé à plusieurs reprises que la douche est obligatoire. Question d'hygiène bien sûr me direz-vous ! ça va de soi. Pourtant il y a dans cette obligation un petit quelque chose en plus, qui pourrait passer inaperçu, si je ne l'avais pas découvert récemment. Une constatation qui finalement est loin d'être négligeable, puisqu'elle peut par le biais d'une simple douche, faire naître en nous le sentiment de la motivité. Eh oui !...

Parce que si ce point du règlement reste toujours en vigueur , il ne faut pas voir là uniquement son aspect contraignant, mais également une très bonne (et ce qui n'altère en rien le côté hygiène) et saine méthode afin de réapprendre la confiance en soi. N'est-ce-pas un point de règlement doublement efficace? Ainsi, cette douche obligatoire nous apprend t'elle que pour pouvoir un jour s'en sortir (dans notre cas, il s'agit de la galère)

Il faut pour commencer, ne pas avoir peur de se mouiller !

UN CIMETIERE D'ASSIETTES

Le monde est ainsi fait, qu'il renaît de ses cendres. Notre vaisselle usagée, grandement ébréchée, atteinte de fêlures insoignables, vient de servir malgré tout une dernière fois au cours de l'opération de remblai de la fosse (future base de l'avancée cuisine Coin l repas).

Un cimetière d'assiettes, sur qui va désormais " reposer " la cuisine nouvelle.

La cuisine est ainsi faite, qu'elle renaît de ses plats.

INFOS/PROJET COIN/REPAS

Mr PASTOR, en tant qu'ancien artisan / maçon de Salon de Provence qui aujourd'hui assure un travail de formation auprès d'élèves, dans le cadre d'un lycée d'enseignement professionnel (L.E.P.), s'est proposé de nous offrir ses services gratuitement. C'est donc sous forme de cours sur : la construction, mais aussi sur la manière de faire les fondations, etc... qu'il consent avec beaucoup de gentillesse à nous aider. De part ses conseils également et s'il le faut, l'élaboration de fiches techniques sur ce que nous découvrirons tout au long de l'avancée des travaux (tels que les fondations, le ferrailage de fondation, monter un mur, faire une poutre et certainement bien d'autres particularités.

C'est une aide précieuse que nous pourrions assimiler de système de préqualification, voir même de qualification, car l'expérience que Mr PASTOR avec plusieurs années de pratique du métier derrière lui, ainsi que son aide bénévole ne peut qu'être bénéfique pour ses futurs nouveaux élèves.





Que reste t'il de ce projet ?

Un projet qui, semble t'il n'a pas trouvé d'écho. Mais qui pourtant s'inscrit tout à fait dans notre programme de réinsertion (emploi + logement); Ce projet apparaît comme un intermédiaire souvent indispensable, avant toute prise en charge d'une réelle autonomie pour les personnes hier encore défavorisées, qui se dirigent aujourd'hui sur le chemin de la resocialisation.

On a trop souvent tendance à oublier, qu'après bien des années passées en marge de la société, le simple fait de retrouver sa propre autonomie sur le plan financier, autorisant l'accès au logement, n'est pas toujours aussi simple et évident qu'il veut bien y paraître. De nouvelles contraintes apparaissent pour lesquelles certains n'étaient pas préparés, ou les avaient seulement à peine imaginées. Tout cela équivaut parfois au franchissement d'un fossé (décidément) trop large à enjamber.

Dès lors, si simple soit-elle (en apparence), la gestion d'un logement se transforme en échec.

C'est pour cela, que quelquefois, la pose d'une passerelle (si petite soit-elle) pour franchir cette dernière étape, serait la bienvenue. Un temps de passage dans un appartement relais, partagé avec 2 ou 3 autres personnes pourrait permettre et offrir plus de souplesse dans ce nouvel apprentissage qu'est celui de l'autogestion. En restant libre de ses allées et venues et respectant la liberté de chacun, le résident prenant en charge ses dépenses journalières, apprenant à éviter le piège de la surconsommation dans bien des secteurs.

Toutefois, ces structures relais réunies au sein de la Fraternité Salonaise, auraient l'avantage indéniable pour leurs résidents de pouvoir bénéficier du suivi, qui dans le cadre de ce projet, se doit d'assurer notre programme d'insertion.

En quelque sorte, une étape intermédiaire entre un hébergement collectif à fort accompagnement social et un logement autonome.

C'est avec malheureusement divers exemples (fâcheux), encore en mémoire aujourd'hui, que nous parvenons à comprendre pourquoi cette subite autonomie parfois mal gérée, et par voie de conséquence très mal vécue, aboutie très souvent à une situation d'échec. Cette période d'apprentissage intermédiaire à travers ce projet, ne pourrait s'en trouver, que bénéfique pour enfin rentrer dans la société en tant qu'individu à part entière.

Il n'en reste pas moins que ce mauvais réflexe a quelque chose malgré tout d'humain, et bien compréhensible.

..... Alors !

EXTRAITS DE PAROLES D'HEBERGES

La Frat c'est quoi ?

Est-ce un abri pour les clochards comme certaines personnes le pensent ?

Je peux vous dire que NON !

Tout simplement parce qu'un jour je me suis arrêté à la "Frat" et je m'y suis plu, car, on s'y plaît très vite.

Pour l'instant je suis à la Frat et je fais tout ce que je peux pour que cette image change, car nous ne sommes plus des clochards...

- Gilles Vignot -



Pas de honte

Pour certaines personnes, être S.D.F. est un signe de honte. Mais ils ne savent jamais l'histoire qui nous précède. Ce n'est pas simple de l'assumer soit même. Il n'est pas facile de se sentir observé ou d'être réticent pour donner son adresse (surtout quand on en a pas...). Avant tout pour moi, ce que je veux ! conserver ma dignité.. Nous n'avons pas besoin de pitié, mais de compréhension

- Lionel Remond -

ESPOIR DE VIVRE

Lorsque j'étais enfant, je n'ai guère eu une vie aisée. Balancé de pensionnats entre nourrices, je pourrais dire je pense : que je suis né S.D.F.. Ces 3 fameuses lettres qui font malheureusement si souvent grimace auprès des gens dépourvus de renseignements, ayant eu pour leur bonheur toujours vécus sous l'aile parentale

- Dubost M. -

BONJOUR

"A tous ceux qui l'ont lu ce message " Je viens de découvrir ce lieu pour la première fois, et j'ai vu, qu'il y a pas mal de gens qui ont besoin d'un peu de chaleur humaine. Mais si chacun tire de son côté ça ne vaut rien...

- Pierrot, le Mauricien -

Salut à tous

J'espère que chacun d'entre vous trouvera son vrai chemin de vie qui l'amènera dans son épanouissement personnel le plus grand sincèrement.

- Serge, le Québécois -

Pourquoi tant de haine

Vous nous traitez de clochards et vous ne savez même pas, ce...cela peut aussi arriver à tout le monde car nous sommes pareils que vous, sauf que nous n'avons pas de domicile fixe...

- Isa -

La Fraternité Salonaise n'est pas à prendre pour un hôtel, mais nous y sommes tout de même à l'aise, même si, il faut manier la pelle...

- Mickaël -

Quelquefois, on a pas le choix.

Alors j'ai marché jusqu'au jour où je suis arrivée à Salon.. Une petite ville bien sympa...

- Mickaël -